

—Tu n'es guère aimable pour un bébé. Je te connais et tu ne me connais pas.

—Je suis Méphistophélès, ajouta-t-il en grossissant sa voix.

—Allons donc, dit le bébé, vous êtes le fils Garel, le clerc de notaire.

Ces paroles produisirent sur le clerc l'effet d'une douche. Il était reconnu ; ce n'était pas la peine de s'être déguisé avec tant de mystère. Que dirait maître Fouillassu s'il apprenait son escapade ?

Il se retira aussitôt ; il était 2 heures du matin.

Il s'empessa de regagner son domicile. Arrivé devant sa porte, il s'aperçut qu'il n'avait pas sa clef : son costume n'ayant pas de poche, il avait dû la laisser.

Il frappa.

Personne ne répondit.

Il frappa à coups redoublés.

La propriétaire, peu rassurée, se décida à venir ; elle entr'ouvrit la porte avec précaution.

—Seigneur Jésus, le diable ! s'écria-t-elle.

Elle referma vivement la porte et elle s'enfuit épouvantée.

Le clerc frappa de nouveau, mais ce fut en vain. Il gelait, le clerc grelottait sous son maillot. Il erra dans les rues en quête d'un gîte, se dissimulant dans l'ombre au moindre bruit.

Enfin, il aperçut une lumière à un rez-de-chaussée. La porte de l'allée n'était pas fermée ; il la poussa et entra dans la pièce éclairée.

Il recula, saisit d'étonnement.

Un cercueil était là, éclairé par deux bougies.

Il était dans la demeure d'un huissier mort la veille. Une garde, endormie dans un fauteuil, ronflait consciencieusement. Un bon feu flambait dans la cheminée ; le clerc s'en approcha et réchauffa ses membres glacés.

Il était sauvé ; il n'avait plus qu'à attendre le jour pour envoyer chercher ses habits.

Quand il fut réchauffé, il songea à rendre ses devoirs au mort ; marchant sur la pointe du pied, il s'approcha de la bière qu'il aspergea d'eau bénite.

Soudain il éternua : la garde se réveilla. A sa vue, elle poussa un cri perçant et s'enfuit en appelant du secours.

Le clerc voulut la rattraper ; folle de peur, elle réveilla toute la maison. Les locataires effrayés se levèrent et accoururent, les uns munis de lanternes, les autres armés de fusils de pelles à feu.

Le clerc, à tout hasard, monta un escalier et gagna les étages supérieurs.

Les habitants le poursuivirent. Toute la maison était à

ses trousses. Au troisième étage, il ouvrit la porte du grenier et il se réfugia sous le toit.

La gendarmerie avait été prévenue ; pendant que des gendarmes cherchaient la maison, d'autres, le revolver au poing, commandé par un brigadier, perquisitionnaient dans les appartements, fouillaient les moindres coins, culbutant les meubles, mettant tout sens dessus dessous.

Le jour était venu quand ils arrivèrent au grenier où ils trouvèrent le clerc, grelottant de peur et de froid, tapi sous les combles.

Un gendarme le tira par les pieds, un autre lui arracha sa fausse barbe ; ils reconnurent le clerc, et le brigadier lui enjoignit de le suivre à la gendarmerie.

Une foule énorme entourait la demeure de l'huissier, toute la ville était là. Les bruits les plus étranges circulaient : les uns déclaraient que la garde avait vu le diable emporter l'huissier. Ce récit trouvait créance auprès des âmes poétiques, éprises de merveilleux ; d'autres sceptiques, haussaient les épaules, prétendaient qu'il s'agissait d'un voleur qui, à la faveur d'un déguisement autorisé pour la circonstance, s'introduisait dans les habitations pour faire ses coups.

Le clerc apparut, escorté par les gendarmes ; c'est ainsi qu'il traversa toute la ville, au milieu d'une double haie de curieux, pour se rendre à la gendarmerie d'abord, à son domicile ensuite où sa propriétaire, malade de peur, s'était alitée.

Il changea de costume et vint à son étude.

Le bruit de ses adversaires l'avait précédé.

Maître Fouillassu, l'aspect sévère, semblable à la statue du Commandeur, l'attendait. Le clerc courba la tête ; il n'avait plus l'air sardonique.

—Vous deviez comprendre, monsieur, lui dit le notaire, qu'après ce qui s'est passé, je dois me priver de vos services.

—Ne comptez plus sur ma fille.

Il ajouta avec un sourire fin :

—Je ne veux pas introduire le diable dans ma maison.

EUGÈNE FOURNIER.

AU CERCLE

Philidor.—Mlle Latoune a l'air montée en grand contre ce pauvre Lafrime. Sais-tu pourquoi ?

Justin.—C'est depuis l'autre soir. Ils jouaient aux cartes à cinq cents de limite ; quand Lafrime lui eut gagné tout son argent, elle s'est mise elle-même comme enjeu et Lafrime a fait exprès pour perdre. Depuis ce temps-là Mlle Latouche dit qu'il a triché, elle veut recommencer la partie et Lafrime refuse.

JEU DE MOT DE TOTO

Toto.—Maman, donne-moi un sou et je serai bon.

La mère.—Non, je ne paie pas pour qu'on soit bon.

Toto.—Parfait, mais tu le regretteras plus tard quand je serai devenu bon pour rien.

AU CONTRAIRE

A.—Ne croyez-vous pas que la littérature est une profession sans merci ?

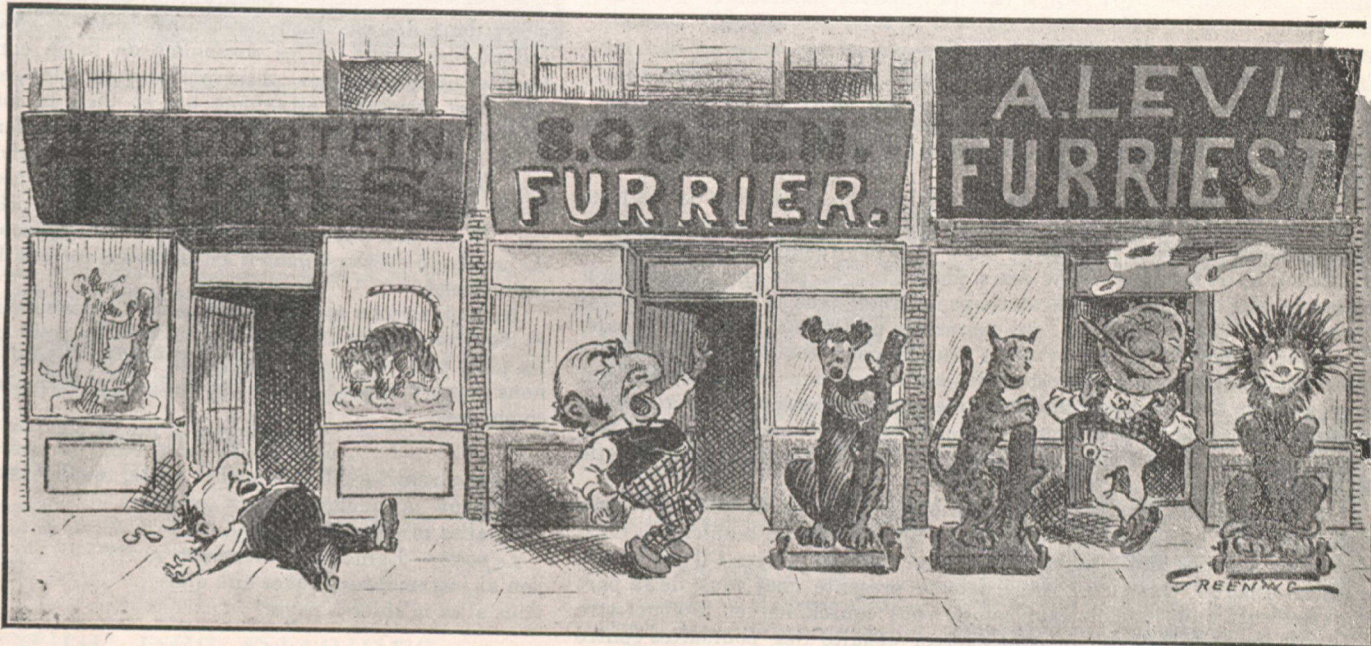
B.—Sans merci ? Pas de votre opinion. C'est à peu près tout ce que je reçois des éditeurs auxquels je m'adresse.

UN VÉRITABLE AMI

Taupin.—Ne savez-vous pas que le tabac influe horriblement sur vos facultés intellectuelles ?

Boireau.—Merci, mon ami, merci infiniment. Vous êtes le seul homme qui ayez jamais admis que j'eusse des facultés intellectuelles.

LES TROIS DÉGRÉS OU LA VICTOIRE DE LEVI — (Suite et fin)



LE SUPERLATIF.

S'IL LE VEUT ABSOLUMENT

Taupin s'est laissé amener à aller faire visite à son ami Farinel qui demeure dans une partie de la banlieue où les chemins ne sont pas encore entretenus.

—Dis donc, dit-il à Farinel, à part de toi combien y-a-t-il d'imbéciles qui vivent dans cette localité ?

—Veux-tu m'insulter ?

—Alors toi inclus.

LES TROP

Plumard entrant dans le bureau du *Réveil-Matin* :

—Il fait vraiment une chaleur tropicale ici...

—J'aime encore mieux cela qu'un froid trop piquant, répond un rédacteur.

UNE AUTRE MANIÈRE DE VOIR

Elle.—Il n'y a que la bravoure qui soit digne de la beauté.

Lui.—Il n'y a que la bravoure qui puisse tenir tête à la beauté aussi.

MÊME JACQUOT

La jolie visiteuse.—Quel joli perroquet ! (*Au perroquet.*) Jacquot veut-il des biscuits ?

Jacquot (avec circonspection).—Les avez-vous faits vous-même ?

L'ÈRE DES TRAINS... RAPIDES

L'étranger.—Je remarque que tous les conducteurs sur ce chemin de fer sont jeunes.

Le grognard.—C'est parce qu'ils seraient trop vieux à la suite de deux ou trois voyages.